



*Cadre Harmonisé d'analyse et d'identification des zones à risque et des populations vulnérables*

Bulletin Spécial - Juin 2012

## Insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest - Juin 2012

**Insécurité alimentaire critique persistante dans une grande partie de la bande sahélienne, d'où la nécessité de poursuivre le financement des plans d'assistance aux populations vulnérables.**

Ce bulletin fait la synthèse des travaux de la Cellule Régionale d'analyse du Cadre Harmonisé<sup>1</sup> qui se sont déroulés du 1<sup>er</sup> au 6 juin 2012 à Niamey.

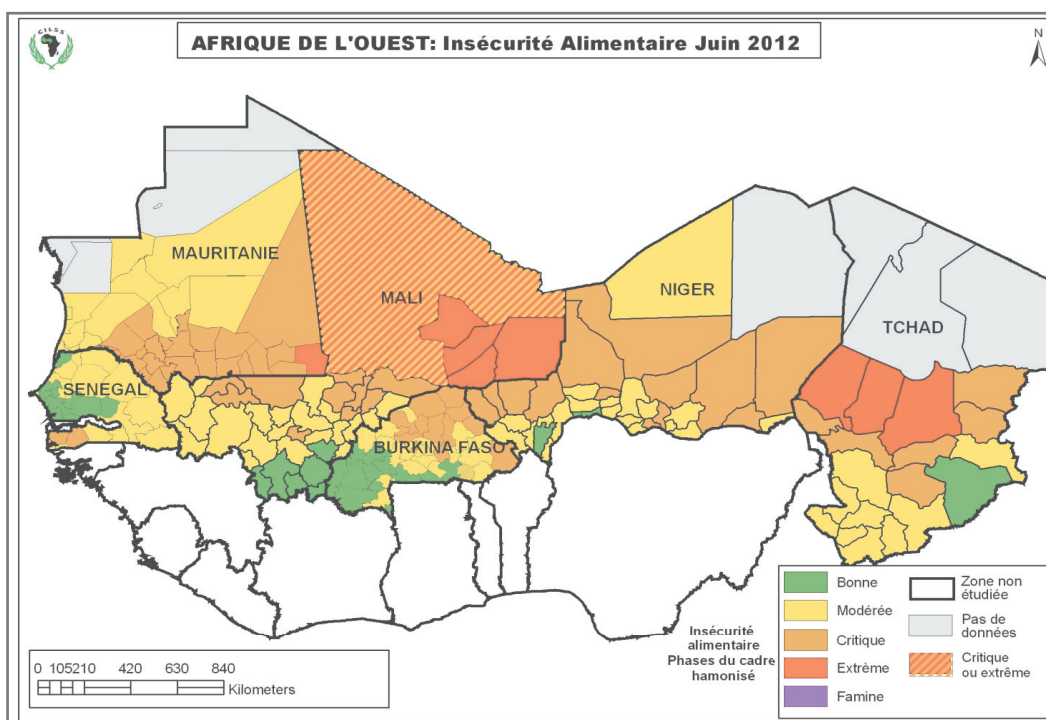


Figure 1 : Situation de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle en juin 2012

L'analyse de la situation courante de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au mois de juin prend en compte entre autre, l'évolution des prix des produits agricoles depuis le mois de mars, le bilan de la campagne agricole de contre-saison, les termes de l'échange (céréales/bétail, céréales/culture de rente), la situation sécuritaire au Mali et ses conséquences humanitaires dans ce pays et les pays voisins. La situation courante de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle (figure 1) est la suivante :

- **Zones en phase extrême** : le Kanem, le Barh el Gazal, le Batha (Tchad), la région de Gao (Mali) et la Moughataa de Bassikounou (Mauritanie) ;
- **Zones en phase critique à extrême** : les régions de Tombouctou et de Kidal (Mali) ;

• **Zones en phase critique** : la majorité de la zone agropastorale de la Mauritanie, du Mali, du Burkina Faso, du Niger et du Tchad.

Les autres régions non citées sont en situation de «sécurité alimentaire» ou en «insécurité alimentaire modérée».

**Insécurité alimentaire projetée (période septembre 2012)**

La situation alimentaire projetée pour septembre 2012 prend en compte une amélioration attendue des conditions en zone pastorale et une apparition des récoltes des cultures en vert en zones soudaniennes. Pour le cas du Niger, le niveau de réalisation des réponses face à l'insécurité alimentaire a été également pris en compte

<sup>1</sup> L'analyse du Cadre harmonisé se base sur le croisement de douze (12) groupes d'indicateurs de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

dans la projection. Toutefois, des situations d'insécurité alimentaire « critique à extrême » persisteront dans certaines zones (figure 2) :

- **Zones en phase extrême** : les Moughataa de Mbout, de Monguel, Kankossa et de Bassikouno (Mauritanie).

- **Zones en phase critique à extrême** : le cercle de Youvarou (Mali).

- **Zones en phase critique** : le Sahel tchadien, les régions de Kayes et de Mopti au Mali, le reste du sud-est de la Mauritanie, une partie du nord du Burkina Faso et une grande partie de la zone agro-pastorale du Niger.

Cependant, cette situation d'insécurité alimentaire projetée peut rapidement se détériorer en cas d'invasion acridienne massive.

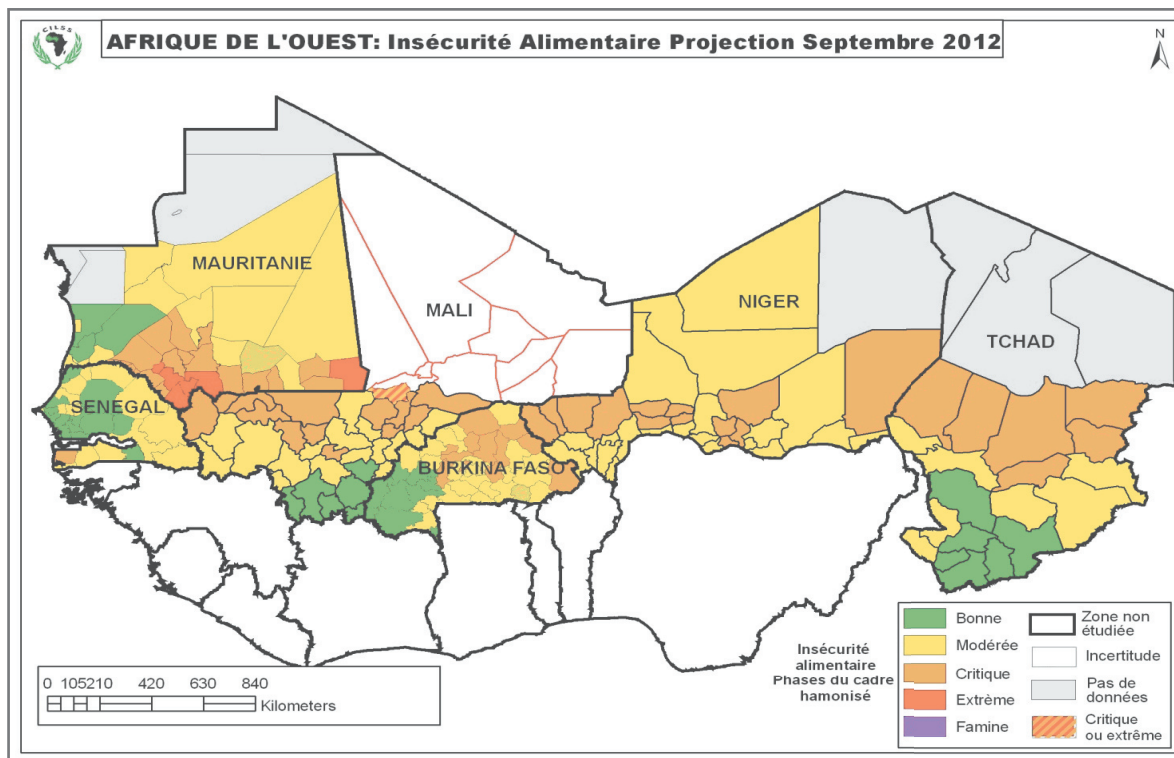


Figure 2 : Situation de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle projetée en septembre 2012

### Focus sur l'évolution des prix

- **Bassin Central : Mali et Burkina Faso :**

Les prix des céréales sont toujours anormalement élevés sur la plupart des marchés, où ils se situent entre 50-100% au-dessus de la moyenne quinquennale.

- **Bassin Est : Niger et Tchad :**

Les hausses de prix sont moins prononcées que dans le bassin Central, grâce aux efforts en matière de vente à prix modéré au Niger et à la poursuite des échanges avec le Bénin et le Nigéria. Les prix demeurent néanmoins à des niveaux élevés, entre 25 et 65% par rapport à la moyenne quinquennale au Niger et au Tchad.

- **Bassin Ouest : Mauritanie et Sénégal :**

L'effet tampon des importations de riz a pu atténuer la

hausse des prix. En Mauritanie, la mise en œuvre du plan de réponse Emel (espoir en arabe) a stabilisé le prix du blé.

Malgré des prix favorables pour la vente des petits ruminants et de certaines cultures de rente (coton, arachide), les termes de l'échange (bétail/céréales et produits de rente/céréales) se sont dégradés en raison des prix élevés des céréales, sauf au Sénégal où les prix élevés accordés aux producteurs d'arachide ont atténué l'impact de la hausse des prix des céréales.

Vu le niveau actuel et les tendances des prix, il est recommandé de poursuivre l'assistance aux populations les plus vulnérables.

### Recommandations :

**Poursuivre les efforts de réponse face à la crise, en particulier pour la nutrition, l'assistance alimentaire et l'appui aux moyens d'existence, surtout avant l'installation définitive de l'hivernage qui va rendre inaccessible certaines zones ;**

**Renforcer le suivi de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la région.**